

Man and Nature L'homme et la nature

Preface Préface

Volume 1, 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1011785ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1011785ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Society for Eighteenth-Century Studies / Société canadienne d'étude
du dix-huitième siècle

ISSN

0824-3298 (imprimé)

1927-8810 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1982). Preface / Préface. *Man and Nature / L'homme et la nature*, 1, xiii–xvi.
<https://doi.org/10.7202/1011785ar>

Preface/Préface

The Canadian Society for Eighteenth-Century Studies/La Société canadienne d'étude du XVIII^e siècle grew out of discussions initiated by Professor E.J.H. Greene with scholars who attended the Voltaire conference held at Banff, Alberta in the spring of 1968. Professors Greene, Michel Gaulin, José-Michel Moureaux and David Smith formed a committee to inquire whether or not there was sufficient interest in Canada to warrant the formation of a Canadian society for eighteenth-century studies. Such a Canadian society was conceived as an organization which would hold regular if not annual meetings, which would accord equal status to the French and English languages and which would encourage and provide a forum for the discussion of work concerned with Canadian eighteenth-century history and cultures as well as the topics usually of interest to Enlightenment scholars.

While Canadian academics were considering the problems of founding a national society, their American colleagues were discussing a similar undertaking. Discussions in the United States led to the formation of the American Society for Eighteenth-Century Studies in December 1969. This society was incorporated after the adoption of its constitution at its first annual meeting held in Cleveland 17-19 April 1970. Because many Canadians immediately joined this body, there was some question about whether or not a Canadian society would be viable. It was clear that regional bodies, such as the McMaster Association for Eighteenth-Century Studies which was formed during these years, were viable but it was not equally clear that a national body could be kept alive in such a vast and sparsely populated country which was linguistically diverse.

On 6 May 1970 a meeting chaired by David Smith was held at Victoria College, The University of Toronto, to discuss the feasibility and aims of a Canadian society. It was decided that the views of eighteenth-century specialists in Canada should be canvassed. If there were sufficient support for a society, then an organizing committee would be created and a provisional constitution drafted to be presented to those who should attend a Canadian Eighteenth-Century Congress to be held in March 1971. By mid-summer it was clear that enthusiasm for such a society existed across Canada and that plans could go forward. The Canada Council was approached for aid which it provided; it has continued to subsidize the general meetings.

The Canadian Society for Eighteenth-Century Studies organizing committee met on 26 September 1970 at Toronto to draft proposals which on 17 October were presented to those attending the McMaster Association conference in Hamilton. At that meeting, chaired by David Smith, a provisional constitution was presented, publication possibilities were discussed as was affiliation with the American and International Societies. Other matters of business included the initiation of a newsletter for the Society which was now provisionally constituted. At the same time plans were made for the first general meeting to be held at Victoria and Scarborough Colleges and McMaster University on 19-21 March 1971. In due course this meeting was held and a constitution was approved. Subsequent general meetings have been convened at the University of Saskatchewan, Saskatoon (1972), Université Laval, Québec (1975), Dalhousie University, Halifax (1976), McMaster University, Hamilton (1977), The University of British Columbia, Vancouver (1979), and The University of Western Ontario, London (1980).

The stated purposes of the Canadian Society for Eighteenth-Century Studies are "to advance interest within Canada in the study of the culture and history of the eighteenth century in Europe and the New World, to encourage research and investigation in eighteenth-century studies on a broad interdisciplinary basis, and to acquaint students of the eighteenth century with Canadian scholarship in this field." Until now the Society's principal means of accomplishing these goals have been in its general meetings, newsletters and the support which it has given to the International Society for Eighteenth-Century Studies with which it has been affiliated since 1975. It has, however, been an aim of the Society since its inception to mount a publication, either a journal or occasional volumes of essays written by its members or presented at its meetings. This volume marks the fulfillment at long last of that much delayed hope.

This collection of papers has been selected from those delivered at the general meeting held at The University of Western Ontario 8-10 May 1980. They have been roughly grouped into papers dealing with French literature, the Scottish Enlightenment, political thought, colonial history in the Spanish and British colonies, French Canada in the eighteenth century, art history and the history of science. The editors of the volume regret that they have not been able to print more of the fine papers presented at the London conference.

* * *

La Société canadienne d'étude du XVIII^e siècle/Canadian Society for Eighteenth-Century Studies s'est constituée à la suite de discussions amorcées par E.J.H. Greene au colloque sur Voltaire tenu à Banff (Alberta) au printemps de 1968. Les professeurs Greene, Michel Gaulin, José-Michel Moureaux et David Smith formèrent un comité afin de vérifier si se manifestait un intérêt suffisant au Canada pour autoriser la formation d'une société. Cette Société canadienne tiendrait des congrès à intervalles réguliers,

sinon annuellement, et assurerait une tribune de discussion aux travaux relatifs à la culture et à l'histoire du dix-huitième siècle canadien aussi bien qu'aux sujets qui intéressent habituellement les spécialistes du siècle des Lumières. En ce faisant, la Société veillerait à accorder un statut égal aux langues française et anglaise.

Pendant que des universitaires canadiens examinaient les problèmes reliés à la fondation d'une société nationale, leurs collègues américains discutaient d'une entreprise analogue. Ces discussions conduisirent à la formation de l'American Society for Eighteenth-Century Studies en décembre 1969. Elle fut incorporée, après l'adoption de ses statuts, à son premier congrès annuel (Cleveland, 17-19 avril 1970). Comme plusieurs canadiens se joignirent immédiatement à cette association, il fallut s'interroger sur la viabilité d'une société canadienne. Il était évident que des regroupements régionaux comme la McMaster Association for Eighteenth-Centuries Studies, constituée à cette époque, étaient viables; mais il n'était pas aussi manifeste qu'une association nationale pût survivre dans un pays si vaste, de population clairsemée et linguistiquement hétérogène.

Le 6 mai 1970, une rencontre présidée par David Smith eut lieu à Victoria College (Université de Toronto); on y étudia la possibilité de former une Société canadienne et les objectifs qu'elle pourrait se proposer. On décida de solliciter l'avis des spécialistes du dix-huitième siècle au Canada. Si un consensus suffisamment large se dégagait, on mettrait sur pied un comité d'organisation et on ébaucherait des statuts provisoires à soumettre à ceux qui assisteraient au congrès canadien des dix-huitiémistes en mars 1971. Dès le milieu de l'été, il apparut évident que le vif intérêt suscité par le projet justifiait qu'on en poursuive la réalisation. Le Conseil des Arts du Canada répondit favorablement à une demande d'assistance, et il continue à subventionner les congrès depuis lors.

Le comité d'organisation se réunit le 26 septembre 1970 à Toronto pour ébaucher les propositions qui seraient présentées le 17 octobre au congrès de la McMaster Association à Hamilton. Lors de cette rencontre, présidée par David Smith, les débats portèrent sur les statuts provisoires, sur des publications possibles et sur l'affiliation aux Sociétés américaine et internationale. L'ordre du jour incluait également le lancement d'un bulletin d'information sur la Société, à qui ne manquait plus que d'être formellement constituée. En même temps on planifia le premier congrès, qui eut lieu aux Collèges Victoria et Scarborough ainsi qu'à l'Université McMaster du 19 au 21 mars 1971, et qui vit l'approbation des statuts. Les congrès suivants se déroulèrent à l'Université de Saskatchewan (Saskatoon, 1972), à l'Université Laval (Québec, 1975), à l'Université Dalhousie (Halifax, 1976), à l'Université McMaster (Hamilton, 1977), à l'Université de Colombie-Britannique (Vancouver, 1979), et à l'Université de Western Ontario (London, 1980).

La Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle s'est fixé pour objectifs "de soutenir au Canada l'intérêt pour l'étude de la civilisation du dix-huitième siècle aussi bien en Europe qu'au Nouveau Monde, d'encourager, sur une vaste base pluridisciplinaire, la recherche sur le dix-huitième siècle, et de faire connaître aux spécialistes du dix-huitième siècle le travail qui se fait au Canada en ce domaine". Jusqu'à maintenant les

principaux moyens mis en oeuvre par la Société ont été les congrès, les bulletins d'information et l'appui accordé à la Société Internationale d'étude du dix-huitième siècle, à laquelle elle est affiliée depuis 1975. Mais depuis ses origines la Société désire aussi produire des publications, qu'il s'agisse d'une revue ou de recueils sans périodicité fixe où se retrouveraient des articles écrits par ses membres ou les actes des congrès. Cet espoir si longtemps caressé trouve enfin un début de réalisation.

Les articles qui composent ce recueil ont été choisis parmi les communications présentées au congrès à l'Université de Western Ontario du 8 au 10 mai 1980. On les a regroupés tout simplement sous les rubriques suivantes: articles relatifs à la littérature française, aux Lumières en Ecosse, à la pensée politique, à l'histoire coloniale dans les domaines espagnol et britannique, au Canada français au XVIII^e siècle, à l'histoire de l'art et à l'histoire des sciences. Les éditeurs de ce volume expriment le regret de n'avoir pu publier toutes les excellentes communications présentées au congrès de London.